

tère, restauré l'église en 1895, et établi en 1883 la Congrégation de la T. Sainte Vierge, pour les hommes et les jeunes gens ; en 1895, il confiait les écoles de garçons de la ville de Lévis aux Frères Maristes, et, en 1888, il fondait la paroisse de Saint-Antoine de Bienville.

En 1895, il était nommé curé à Saint-Roch de Québec, où il a établi l'Hospice Saint-Antoine en 1897, construit un édifice pour la Garde Indépendante Champlain en 1902, et dont il a détaché les paroisses de Stadacona et de Limoilou, et celle de Notre-Dame de Jacques-Cartier en 1901.

Il fut créé prélat de la Maison du Pape le 12 mai 1906, et donna sa démission de curé de Saint-Roch le 1^{er} août 1910.

Feu M. l'abbé F. Morisset

— o —

M. l'abbé Fidèle Morisset est né à Saint-Michel de Bel-lechasse, le 23 avril 1826, de Joseph Morisset, cultivateur, et d'Angélique Roy. Il commença à 17 ans son cours classique au séminaire de Nicolet, mais il mit au travail tant d'ardeur, qu'en cinq ans il avait terminé ses études classiques. Il fut d'abord professeur à Nicolet, puis vint terminer son grand séminaire à Québec, où il fut ordonné prêtre le 9 octobre 1853 par Mgr Baillargeon. Vicaire à Saint-Alexis de la Grande-Baie (1853-1855) ; curé-fondateur de Saint-Fidèle (1855-1859) ; curé de Saint-Urbain de Charlevoix (1859-1872), où il a bâti une église et un presbytère ; curé de Saint-Joachim de Montmorency (1872-1889), de Saint-Anselme de 1889 à 1908. A l'automne de 1908, il se retira à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, où il résida jusqu'à sa mort.

Il était le frère de M. le chanoine Morisset, curé de Trois-Pistoles, et de M. l'abbé Léon Morisset, curé de Saint-Ephrem de Tring.

Les Médailles-scapulaires

— o —

Mgr Laurans, évêque de Cahors, a fait suivre de la note que voici le décret sur les médailles-scapulaires :